L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & CONP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. M. TEYSOUN.
E. DUVERGER. S. RAMBY.
N° 23, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 23 AVRIL.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 23 AVRIL 1855.

Bulletin européen.

Nos journaux européens apportés par l'América sous sont parvenus hier ; ils vont jusqu'au 31 mars pour l'Angleterre et jusqu'au 29 pour le continent.

Les contradictions auxquelles il fallait s'attendre dans les renseignements transmis de Vienne sur les conférences, se manquent pas de se produire. Une dépêche publiée par le *Morning Chronicle* de Londres annonçait que les plénipotentiaires s'étaient occupés, dans la sixième conférence du troisième point et que la discussion avait marché d'une manière très satisfaisante. Mais une dépêche de même date reçue par le *Times* dit que les débats ont été au contraire très orageux et que la situation s'est sombrement de nouveau. De quel côté est la vérité ? Il est aussi difficile de le dire, car les plénipotentiaires gardent une extrême réserve. Les journaux français semblent croire cependant que les tendances sont plutôt à la paix qu'à la guerre au sein du congrès diplomatique de Vienne. La *Presse* de Vienne prétend même que son *Abtendrait* plus que l'adhésion de l'empereur des Français à une proposition d'armistice faite par la conférence. On ne semblait ajouter qu'une foi mediocre à cette assertion du journal autrichien.

Le *Moniteur* confirme la nouvelle du départ de M Drouyn de Lhys pour Vienne, après son retour de Londres On sait qu'il a déjà été question du départ de comte de Nesselrode et de M de Manteuffel pour la même ville et qu'en outre Ali-Pacah a dû se mettre en route de Constantinople pour la même destination. Il y aurait alors à Vienne un véritable congrès de ministres des affaires étrangères, car on y verrait réunis comt d'Aturbe, de France, d'Angleterre, de Russie, de Prusse et de Turquie

Le *Moniteur* annonce officiellement que l'empereur et l'impératrice des Français devaient se rendre à Londres vers le milieu d'avril, sur l'invitation de la reine Victoria.

Les dernières correspondances de Constantinople sont du 19 mars. Elles annoncent d'une manière positive que le bombardement général contre Sébastopol n'était pas encore repris le 17. Ce qui avait donné lieu au bruit d'après lequel il avait rouvert ce jour-là, c'est qu'un action partielle assez chaude qui a eu lieu dans la nuit du 13 au 14 entre le corps de la tour Malakoff est dont on trouvera les détails plus loin. Il s'agissait d'enlever quelques embuscades russes. Assaillants et défenseurs se sont vigoureusement conduits et ont été tour à tour repoussés. Les lettres du camp des alliés disent toutefois qu'en fin de compte la position est restée aux mains de Français.

Cette affaire a été suivie, deux jours après, d'une autre que le général Osten-Sacken, dans sa dépêche, place au 17 mars, tandis que le rapport du général Canrobert l'indique comme ayant eu lieu dans la nuit du 15 au 16. Quelques bataillons français ont attaqué les lignes russes en avant de Sébastopol. Le *Moniteur* dit que les Français ont été victorieux, et le général Osten-Sacken qu'ils ont été battus. Le combat ne paraît pas, au reste, avoir eu grande importance, et la dépêche transmise aux journaux de la Nouvelle-Orléans était évidemment une exagération. Il ne s'est rien que d'une de ces actions partielles qui tiennent les troupes en haleine, mais qui ne sont pas de nature à exercer une influence sur l'ensemble des ses opérations.

Le journal de St. Pétersbourg, l'*Abeille du Nord*, publie un manifeste du Saint-Synode, dans lequel toute la population russe est appelée aux armes pour l'église orthodoxe.

Le chargé d'affaires de France à Constantinople a adressé à Déchelle suivante au ministre des affaires étrangères :

« Péra, 19 mars.

« Dans la nuit de 13 au 16, nos troupes ont enlevé une ligne d'embuscades occupée par des tirailleurs ennemis. Les Russes faisant en même temps, à notre extrême gauche, une sortie qui a été vigoureusement repoussée. Ils ont eu 50 hommes mis hors de combat et se sont retirés en désordre »

On parlait à Constantinople, le 19, de l'envoi d'une division française pour opérer en Bessarabie.

Le général Gortschakoff, commandant au chef de l'armée russe du sud, est arrivé le 20 mars à Sébastopol.

Lord Dundonald a présenté à l'amirauté un projet par lequel il s'engage à s'emparer de Sébastopol et de Cronstadt en un jour. Il a manifesté son intention de mettre ses idées au service de S. M. l'empereur des Français si le gouvernement anglais n'en veut point faire usage.

On écrit de Constantinople, sous la date du 19 mars :

Vous ne tarderez probablement pas à apprendre l'ouverture du feu contre Sébastopol. Il est la place générale de la place ; c'est là, du moins, ce que semblent annoncer depuis quelques jours toutes les lettres de Crimée, notamment celles reçues de mains. Il y a quelques jours, les vaux du côté de la tour Malakoff, les seuls qui ne fumaient pas encore actives, étaient poussés avec une extrême vigueur, malgré les efforts que ne cessaient de faire les Russes pour les empêcher, en inquiétant les travailleurs par de fréquentes attaques et le feu continuel de leurs 3 ravaux et des batteries de pièces. Ne pouvant pas refuser par ce moyen, ils ont terminé en toute hâte et à grand renfort de monde, des batteries qu'ils avaient commencé à élever sur la petite éminence en face de la tour. Tout fait augurer que le jour de l'attaque, l'action sera des plus chaudes de ce côté.

Dans la nuit du 13 au 14, les Russes, à la suite d'une canonnade des mieux nourries, ont fait une sortie contre la gauche des Français. Le détachement, 1,600 à 1,700 hommes environ, formé en trois à la baïonnette par deux compagnies, 1 de chasseurs et l'autre de la légion étrangère, qui leur ont tué une quarantaine d'hommes et leur ont fait, en outre, un certain nombre de prisonniers.

Pendant que cet engagement avait lieu sur la gauche de l'attaque française, les Russes, qui avaient sur la droite, d'élever toutes les embuscades russes, dont ils avaient déjà pris une partie à tout prendre.

Les Anglais, de leur côté, avaient terminé également des leurs batteries, enfin tout était prêt pour une action sérieuse et décisive.

Après avoir mis fin des batteries de siège, forte de plus de 400 pièces de gros calibre, approvisionnées à 300 coups chacune, il ne restait qu'à y faire approcher ce que pour 4 à 5 jours de munitions. Mais ils en ont reçu des masses considérables par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, et bien avant plus nous en rapportant aucune espèce d'inquiétude, d'autant plus que l'on savait encore plusieurs autres batteries en route.

Les journaux anglais publient les dépêches suivantes :

« Paris, 25 mars.

« Le gouvernement vient de recevoir une dépêche télégraphique du général Canrobert, annonçant que, quatre-vingt-dix-huit, au moment où il écrit, le bombardement de Sébastopol commencera ;

« Vienne, 25 mars.

« La sixième séance de la conférence aura lieu demain. On y discutera la troisième proposition relative à la diminution de la puissance russe dans la mer Noire. Les propositions relatives à celles premières propositions seront signées au commencement de la conférence.»

« Vienne, dimanche soir.

« Une lettre d'un correspondant militaire de la *Presse* de Vienne affirme que la ville neuve de Sébastopol doit être attaquée le 25 mars.

« L'ambassadeur turc a fait des propositions inacceptables avec la marche des négociations. Il envoie russe aussi. Les complications augmentent. Les chances d'une solution pacifique diminuent tous les jours »

On écrit de Hambourg, sous la date du 25 mars

Rien n'est venu, jusqu'à ce jour, confirmer la mort du prince Mentschikoff en Crimée. Les lettres du 23, reçues de Varsovie, où l'on aurait sans doute pu connaître cet événement s'il était vrai, n'en disent pas un mot. Un journal de Vienne avait tous simplement annoncé cette nouvelle, d'où elle a été latée par le télégraphe à Londres. La vérité est simplement que les suites de la grave blessure que le prince reçut en 1832 au siège de Varna, ou un boulet lui détacha une dent canine, le rendaient malade à Simferopol et le rendaient, depuis le 9 de ce mois, hors d'état de remplir les devoirs de commandement en chef, qu'il a remis, à cette date, au général Osten-Sacken.

Autant qu'on pouvait le savoir à Odessa, le système de guerre adopté par ce général depuis qu'il est placé à la tête de l'armée russe en Crimée, est décidément défensif. Maîtresse de toutes les hauteurs depuis l'embouchure de la Tchernaia jusqu'à celle de Balbeck, l'armée russe continue de les fortifier tellement qu'il faudra pour les déloger livrer successivement plusieurs assauts meurtriers et faire matériellement de grands sacrifices d'hommes. Il faudrait aussi livrer plus d'une sanglante combat, si les alliés avaient résolu à emporter Sébastopol; ensuite de forcer les défiles qui mènent à Baktschi-Seraï.

Les Russes, depuis trois mois, ont utilisé le temps à élever sur les deux versants des hauteurs de la rive gauche de l'Alma se trouvent aussi aujourd'hui considérablement fortifiés. On savait à Odessa que le général Osten-Sacken avait chassé Baktschi-Seraï pour point centre, d'où il surveillerait toutes les opérations de guerre des alliés en Crimée. Il paraît même aussi beaucoup à ces derniers pour emporter Simferopol et Kaffa dont les Russes défendront à toute extrémité les positions, à la conservation desquelles le général en chef semble attacher la plus haute importance.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE.

Nouvelle à Mobile.

MOBILE, 22 avril.—Une maison de débauche située au bon des rues B. Bienvenu et Dauphine, connue sous le nom de "Wood Pile" et le Colombie Exchange était ce soir sous une rude Donnelly. Le feu y est été observé vers minuit. Un différend entre les Irlandais et les Espagnols a provoqué, dit-on, cet acte de vandalisme.

MUSIQUE NOUVELLE.—M. PAUL LUCIANI vient de publier une romance pleine de charme sous le titre d'*Amour et Tristesse*. Cette gracieuse fantaisie est en vente chez l'auteur, 144, rue Royale.

Nouvelles de la guerre.

(De camp devant Sébastopol.

« Hier, Omer-Pacha est arrivé au quartier-général avec les aumiraux Bruat et Lyons ; lord Raglan n'est rendu immédiatement chez le général Canrobert. A midi et demi, un conseil de guerre a commencé ; les généraux en chef et les amiraux ne se sont séparés qu'à six heures et demie.

« Qu'a-t-on décidé ? Voilà la question que chacun se faisait hier soir, ne fait encore ce matin. Qui nous répondra ? les événements : nous l'espérons tous. Je n'ai que le temps d'envoyer ces quelques lignes à Kamiesch.

« Quelques-unes de nos batteries essaient leur portée.

« Au camp, les soldats attendent l'empereur. Ils comptent sur son voyage. Cette idée leur plaît.

« La troupe, qui voit tout ce qui se passe, qui, depuis un mois, transporte des boulets, des bombes et des munitions, a compris que le moment tant désiré approchait. Bien ne pourrait vous rendre l'élan qu'elle manifeste. Les corvées se font maintenant comme des promenades ; on sent que le travail est à peu près terminé, et on se hâte pour avancer d'un jour, si possible est, la grande solution. Grâce à ces corvées, l'approvisionnement des batteries a été assez rapidement complété.

« En résumé, il est impossible que les alliées se traînent plus longtemps dans la même voie. Nous avons pour nous le temps et les Russes : les Russes de leur côté sont infatigables, et marchent vers nous avec leurs travaux de contre-approche; il faudra bien finir par se rencontrer.

« En attendant les affaires sérieuses, on jase au camp. Les sachons propos circulent, et les ont un qui a pris d'énormes proportions. Je ne vous en ai point encore parlé, parce qu'on y regarde à deux fois avant de s'entretenir d'une affaire qui touche à l'honneur d'un soldat, d'un officier-général. On a sans doute beaucoup bavardé à Paris sur le général Forey : il était consigné, arrêté, transporté en France pour passer devant un conseil de guerre ; que sais-je ? des affichés diffamatoires couraient le camp et les tranchées. On l'avait vu conduire par des gendarmes au quartier-général. Je vous laisse à penser quel parti les amis des Russes tirent de ces odieuses calomnies.

Pourtant la vérité est simple

Un jour je gravement sortir; or, il ne lui est pas permis de le faire sans son escorte. Tous ces ordonnances, ses bassards, étaient en course; il fait appeler les gendarmes de sa division, et il se met en route, précédé et suivi par eux. Le fait était inédit, on a voulu l'expliquer; de là cette histoire et ces bruits.

« La nouvelle de l'apparition du typhus a l'ambulance de la tire divinon est malheureusement confirmée. Jusqu'ici le Bâas fait peu de ravages; le général Canrobert a ordonné de prendre les mesures les plus rigoureuses pour circonscrire le mal. Et même temps il a voulu rendre bommage au dévouement, au zèle de santé; il a publié un ordre du jour à l'armée.

« A part ce grave incident, la santé de l'armée se maintient. Il n'y a pas non plus d'ennemis sensible. Les fatigues extrêmes, et surtout les étonnantes variations atmosphériques qui se font sentir sur le plateau de Chersonèse y contribuent : on a constaté, le 15 mars, à midi, un jour, un saut de 30 degrés : 2 heures, le thermomètre marquait 30 degrés de chaleur; dans la soirée, il descendait à 10 degrés au-dessus de zéro. Voilà le véritable cause des maladies qui regnent en Crimée.

« Constantinople, 19 mars.

« Toute l'attention est dirigée en ce moment sur Sébastopol. Les Turcs qui ne sont point encore prêts à s'accordent à faire l'attaque à un jour très prochain. Les nouveaux arrivés se laissent aller à des espérances que ne partagent pas les anciens de la campagne du Danube. L'assaut sera lieu à jour et à heure fixes, tel jour, nous serons dans Sébastopol. Que de fois n'avez-vous pas vu imprimer ces mots qui ne sont pas encore vérifiées; les mêmes exagérations se représentent en ce moment à Péra.

« Les correspondances qui arrivent de Varna deviennent de plus en plus sombres. Ainsi, l'émotion a été grande hier quand, vers onze heures, on a entendu le canon gronder dans le port, on a cru à l'arrivée d'une bonne nouvelle de la Crimée : c'était tout simplement un salut de réjouissance d'un bâtiment de guerre arrivé chien qui saluait le lion à la prise de Sébastopol dans l'église Sainte-Marie, à l'occasion de l'heureuse délivrance de l'impératrice d'Autriche.

« Les nouvelles regulières de la Bessarabie déjà anciennes: elles remontent au 13 février, attende depuis ce matin, n'est pas encore arrivé. Vous avez su, par mes dernières lettres, la sortie, apparition d'Omer-Pacha à camp français. Nous en sommes aux conjectures, on, pour mieux dire, nous ne savons absolument rien sur ce qui s'est décidé à cette entrevue, dont le secret a été gardé, quoiqu'assistantes les commandans en chef des forces de terre et de mer des armées alliées.

« Le soir venu, on a vu lord Raglan et le général Canrobert monter à cheval, accompagnés d'un nombreux état-major, et escorter Omer-Pacha jusqu'au-delà de la limite des campements français, sur la route de Kamiesch. Le lendemain, tout le trajet, nos soldats n'ont pas cessé de faire fête au généralissime ottoman, qui paraissait fort heureux de cette ovation. Il a dû en être de même pour Omer-Pacha : conjectures je passe dans le monde des faits, je ne vous signaler que des circonstances qui semblent être un prélude de plus pour la grande lutte qui va s'ouvrir. On a fait des essais sérieux de tir. Voici l'extrait d'une lettre de 15 :

« De camp devant Sébastopol.

« Dans la nuit du 11 au 12, une batterie anglaise a ouvert son feu sur une redoute qui gênait nos travailleurs. Le lendemain, dans la nuit de 12 au 13, le feu a été repris, et il a pu produire un effet marqué sur les Russes. Ces attaques n'ont d'autre but, du reste, que de couvrir les travailleurs et de masquer leurs mouvements.

« Sur la droite, les progrès sont surprenants. Déjà, à l'heure qu'il est, les tranchées sont presque terminées et les vaisseaux restent à flot, qui ses sont rapprochés du fort Saint-Paul et des parties abrilées. Les fascies d'un genre tout particulier, dont vous entendrez parler, et que les lettres lettres que je vous ai envoyées, ont produit d'ex élines résultats, c'est à dire qu'elles ont presque gêné considérablement les assiégés.

« Je reçois, tandis que je vous écris, quelques lettres de date très récente. Voici l'une d'elles, écrite de la gauche de nos attaques :

« Devant Sébastopol, 17 mars.

« Avant-hier, dix heures du soir, on fut très vif de mousqueterie, puis une canonnade digne des débuts du siège, bombes, feux, sortie de nos troupes pour venir de loin les perpiéties d'une affaire fortement engagée à l'extrême droite Au bruit effroyable qui se faisait, on aurait pu croire que le fort Malakoff était attaqué. Il n'est tout simplement de la prise de trois embuscades qui gênaient nos tranchées, d'où on avait vue la veille un capitaine de génie. Nous avons tué dans son embuscades une trentaine de Russes et fait quelques prisonniers.

« Cela nous coûte, si non beaucoupenuts sont exacts, seize hommes touchés. Le sergent-major Salvator Prainz, déclaré coupable de tentir un café où les ivrognes ont été détibées sans que le propriétaire ait pris de bonne foi, condamné à une amende de $300 et aux frais de cour.

COUR DE DISTRICT DES E. UNIS—Oliver J. S. Lapham, accusé d'avoir commis un vol sur le navire Bord du navire Wellfleet, a été jugé hier, mais le jury n'a pas dû que le vol avait été commis ou le dit vaisseau, en pleine mer, ou dans les eaux du district. Certaines objections ont été faites que le Wellfleet était dans le fleuve et l'arrestation, dans ce cas, devait être soumise aux cours d'Etat, et non à celle du district, a enregistré plus tard un nolle prosequi et l'accusé a été mis en liberté.

Le jurt a pas pu s'accorder sur l'accusation de complicité portée contre John Duty, officier au même navire ; il sera cependant jugé de nouveau.

HOPITAL DE CHARITÉ—Rapport de l'Hopital de Charité pour la semaine dernière :

Admis.....	173
Renvoyés guéris.....	101
Décès.....	19
Malades en traitement.....	468

LE VOL SUR LE FLEUVE—Le recorder Bright a envoyé, samedi, devant la Première Cour de District James Weimer et Samuel Hunter, son complice, les sont accusés d'avoir enlevé $900 à un nommé Martin à bord du steamer Prometheus, venant de la Caldonie. Nous avons déjà publié tous les détails de cette affaire.

Joseph Longo, assaut à main armée—un an de travaux forcés.

Michael Burns, vol—un an de travaux forcés.

John Cassidy, vol—trois mois en union.

John Graves, voies de fait—une semaine de prison.

Samuel Banks, voies de fait—huit heures de prison.

LES BORDURE DE LA RUE GALLATIN—Frank Taylor a été jugé, samedi, d'avoir été mauvais et insonnié, tandis qu'il jouait aux cartes dans un café de la rue Gallatin, par Bill Sprogging, Hamilton Rowan et Bill Clark. Celui-ci a enlevé de sa table l'argent du palgnaut ($28 50), tandis que les deux premiers le battaient. Le recorder Bright a chargé le dire l'affaire claire.

UN PRINCE NOIR—Un nègre libre qui se dit descendant d'une des familles royales d'Afrique et qu'on connaît dans le Premier District sous le nom de Prince Goosbeck, a été arrêté samedi, à la demande de M. Peterson, gardien du port, sous prévention d'avoir fait embarquer une fille de couleur à bord d'un navire et de l'avoir expédiée pour l'Angleterre.

THEATRE D'ORLEANS—Demain, mardi, l'*Etoile du Nord*, avec Mmes Baille-Prestti et Cambier, MM. Geoibel, Lagel et Sockers.

Jeudi prochain, reprise de *Gasticelva*, le 1e acte des *Huguenots* et le 1er tableau du 3e acte de *Robert-le-Diable*, pour le bénéfice de M. Dulac. Nous reviendrons sur cette solennité.

PROFESSEUR DE LANGUE—M. Smith, professeur de la langue anglaise, aujourd'hui dans nos colonnes qu'il se charge d'enseigner l'anglais en trois mois, aux personnes qui s'adresseront à lui. Sa méthode est celle du célèbre Robertson. M. Smith s'est consacré depuis longtemps à l'enseignement : il garantit à ses élèves une bonne prononciation de l'anglais.

MARCHANDISES NOUVELLES—P. et E. Reilly, au coin des rues Royale et Canal, viennent de recevoir un grand assortiment d'articles d'automne et d'hiver, qu'ils ont acheté dernièrement à vil prix encans de New-York. Ils les offrent à des prix très réduits. Voir aux avis.

ENCORE DE BUTLER—F. Durel & Co, 27, rue de Chartres, viennent de recevoir, comme on le verra par leur avis, un assortiment de l'excellente encore de Butler dont nous avons eu l'occasion de parler l'autre jour. Nous avons fait l'essai de cette encre et nous la recommandons de nouveau aux maisons de commerce, aux journalistes, aux bureaux publics, aux hôteliers, etc.

L'ARCHEVÊQUE BLANC—Cet honorable et excellent ecclésiastique est arrivé vendredi dernier à la Nile-Orleans, de retour de son voyage d'Europe : nombreux étaient le dégé Mgr Blanc l'est revu à plaisir.

LA TEMPÉRATURE AU NORD—Une dépêche de New-York du 19 courant, nous apprend que la chaleur est déjà très grande dans cette dernière ville. Le jour même où la dépêche a été envoyée, le thermomètre marquait 80 degrés à l'ombre.

Les commandes de la compagnie et les magasins de fournitures de bureau, Mr. Duprenoit qui, pouvant obtenir les meilleures conditions, vient de les prendre, en 168 rue du Canal.

Nous avons reçu quelques jours en ville, et désirant pouvoir tenir leurs livres sur-le-champ en acquérir une belle écriture, sont référés à l'Académie d'écriture et de tenue des livres de Dorbet, 104, rue du Canal. M. Dolbear garantit le succès à tous ses élèves.

Soierie ! Soierie ! Soierie !
Vente à Grand Rabais.
D. P. SCANLAN & Co.,
No 18, Rue de Chartres,
CONTINUEROUT, cette semaine, la vente de toutes leurs SOIERIES RICHES pour ROBES, à une réduction de 50 pour cent. Ils vendront également, aux plus bas prix, pour des soieries riches marchandises de choix de printemps qu'il viennent de cémoiser et qui comprennent en partie : Robes brodées, mousseline imprimée, robes, soieries d'été, robes, crêpes de Paris et grenadine riches, jolis manteaux et écharpes, chapeaux de Paris, artistes guipures riches et brodée, &c.
21av—3t.

Ancienne Maison Lafitte et de Tessier de Bordeaux, 109, rue du Canal.
Le magasin de nouveautés, ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir, reçoit journellement des nouvelles marchandises de choix de printemps qu'il viennent de cémoiser et qui comprennent en partie : Robes de soie, mousseline imprimée, robes, soieries d'été, robes, crêpes de Paris et grenadine riches, jolis manteaux et écharpes, chapeaux de Paris, artistes guipures riches et brodée, &c.
21av—3t.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.
28 avril—8 terrains enclignes des rues Prytanée et Urania, 1er district, par ordre de cour.
28 avril—Un magnifique Bank Stock Philadelphie, des assortimens considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels il y aura 200 pièces de toiles et toiles de chemises en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
Rue de Chartres (Coindé) encoignure Hôpital.
Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient d'ouvrir un magasin de modes et de nouveautés, et qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unis et garnis, fleurs, dentelles et enfants. Manteletts, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vrai pour cent au-dessous de prix de n'importe quel magasin de la ville.
Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, et se pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
Troisième district
Encoignure Marais et Maisonville.
2av

ATTENTION.
Bienvenu des dames!
A la cinquième porte de la Nouvelle-Orléans, l'ouvrage des marchandises de fantaisie sera continué mardi et mercredi, 24 et 25 avril, et en plus de la vente des robes de soie, mousseline, rubans et chapeaux, seront vendus au plus haut enchérisseur.
Les dames seront heureuses de voir que c'est une excellente occasion à saisir pour se procurer des marchandises à leur prix.
La vente à lieu dans la rue Royaler, près le relais des chevaux.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Urania, 1er district, par ordre de cour.
28 avril—Un magnifique Bank Stock Philadelphie, cette Deloret et St Joseph, de la succession Hudson E Burr
Terrains à bâtir, rue Apollo—Magasin rue de la Bille Levée—Terrains rue Prytanée à un crédit libéral—Deux jolis résidences rues Prytanée et Polymnie.—Une résidence rue Magnolia, entre Julie et St Joseph—Une résidence en briques, rue Julie entre Magnolia et Camp—Six terrains rues Camp et Eighth.
Deux terrains rue de Camp, près du marché rue Jonathan, sans limite ni réserve—Une beaucoup de terre au vieux rue Dryades entre Jackson et Philippe—Un terrain rue Sonapiro en face du marché—Deux terrains rue Jersey, ville de Jefferson et un terrain canal Hillary et Bertha, à Carrollton.
Terrains rue Dryades, rues Apollo, First, Magnolia et Sixth, étant dit, pour clore sur intérêt conjoint—3 terrains rue Benton, ville—Un terrain rue Fourth, rue Dryades—Une maison haute rue Perdido & Hôpital.
Douze esclaves et des effets personnels, succession Adams Bellfield.
Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie de journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.
2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-Joseph—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robinson—Neufterrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Dauphin et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frérot—Un terrain encoignure Girnes et St Andrew et terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.
5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée et 3 terres de la succession de James Stewart—Deux terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth E. Fitzgibbon—Un terrain rue Constance et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.
12 mai—Une résidence en briques avec jardin rue Nayades, entre Jackson et Philip—Des terrains vides rues Nayades et Apollo, de la succession Wm Hannemann—Un lot de terre à Carrollton de 300 acres de terre dans la paroisse Livingston, de la succession T.R Hyde.
17 mai—Magasin en brique, de valeur, rue Charitres entre Dumaine et Bienville, et 275 actions de la Banque de Louisiane, de la succession H. Grant.
19 mai—Deux bâtisses en briques rue Clio, entre Apollon et Bacchus, de la faillite Andrew Stewart.
Pour plus de détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES—3e District.
Examen annuel et exercices.
L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, et dans l'ordre suivant
Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Frenchmen et Marais.
Mardi, 10 avril—Ecoles des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Frenchmen et Marais.
Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Frenchmen et Marais.
Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac 4 Milneberg
Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 6e ward, au coin des rues St-Ferdinand et Cassacia.
Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 6e ward, au coin des rues Gentilly et Cassacia.
Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau.
Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Pâté et Moreau.
Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près des Casernes.
Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des garçons, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien.
Mardi, 24 avril—Ecole supérieure des demoiselles, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien.
Mercredi, 25 avril—Ecole supérieure des garçons, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien.
Heures d'examen : neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi.
Exercices :
Mercredi, 25 du courant, à l'Eglise Méthodiste, encoignure Moreau et Enghien.
Les exercices commencent à 10 heures du matin—Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister
14 avril—26av A BOURGE, surintendant

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.
Trains journaliers, tous les jours, d'Algier au passage Lafourche et du passage Lafourche d'Algier, 52 milles.
Départ d'Algier à 7 heures du matin.
Départ du passage Lafourche—2 1/2 heures de l'après-midi.
Billets d'excursion, pour aller au bayou des Allemands et revenir.....
Au passage Lafourche.....
A. B. SEIGER,
Vice Président.

VINS FINS !
VIN rouge de Bordeaux, 1er ordre qualité, Les assortiments de vins de CRUS-CLASSÉS FRERES à Bordeaux, ont constamment en magasin et en vente les vins de Bordeaux et ceux célèbres vins très-rare CHATEAU MARGAUX, LAFITE, LAROSE, LATOUR, ESTEPHE, YQUEM, CONTE-LAFITE.
14 av—1m (11 1/2) No 61, rue des Capucines

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salons de Crèmes à la glace.
A la succession de J. Vincent, trouve depuis deux ans par les successeurs Lefèvre & Co l'honneur d'informer le public qu'ils viennent d'ouvrir l'ancien établissement à l'enseigne de **Pâtisserie**
St Pierre et Royale,
Où Salon de Crèmes à la glace et de rafraîchissements où ils ont l'honneur de ceux qui en ont le fondé depuis un an à l'encouragement des rue
Canal et Carondelet.
L'établissement de St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu à ce brillant salon de rafraîchissements du Canal et Carondelet, et nous ne laisserons rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la pâtisserie, on trouvera toujours un choix parfait, mets complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment.
Les dames de la ville sont les seules rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être donnés indifféremment à l'un ou l'autre
12 av—1m
A la succession de Th. MICHON & Co étant expirée le 1er janvier 1855 et le associé Th. Michon étant mort, les affaires de la succession qui doivent à ladite société ou qui seraient due relativement à la liquidation, sont priées de se présenter dans les 30 avril prochain, à la Nouvelle-Orléans, au bureau de Michon, qui reste chargé de régler les affaires de la société.
M. J. Courchesne est également chargé, pendant l'absence de M. Michon, de régler les affaires qui seraient dues à la succession.
Nile-Orléans, 18 avril 1855.
T. MICHON & Co.
M. Joachim Courbebaisse, gérant de la maison, prie de ne pas annoncer qu'il continue, comme par le passé, de faire toute espèce d'entreprise. 19av—1m

INSTITUTION BOURSIER.
Pour les deux sexes.
145 rue St Jean-Baptiste, faubourg Bourgogne.
Mme ET Mme Bouvier ont l'honneur d'informer leurs amis et les parents de leurs élèves et du public en général, que leur **Exposition solennelle des prix** aura lieu au siège de leur établissement le lundi, 7 mai 1855, à 10 heures du matin, et que les exercices publics de leurs élèves précéderont la cérémonie.
Les exercices classiques auront lieu, le jeudi 3 mai, de 9 heures à 3 heures pour les demoiselles, et le vendredi 4 mai de 9 heures à 3 heures pour les jeunes gens. Les parents et amis de l'institution qui prétent quelque intérêt à l'institution sont instamment priés d'assister aux exercices, afin de pouvoir en constater par eux-mêmes des progrès des élèves.
FRASER AU JS—10 caisses fraises au jus de J. Pensen, en débarquement et à vendre par J B PREAU & Co,
31 et 33, rue Gravier

Marchandises attendues par le Black Warrior.
82 balles habillements d'été pour enfans, comprenant tous les dernières genres, à vendre par LAGAY & LECANU,
36 rue de Chartres

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.
REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Helios, venant de Liverpool :
Fabriques d'Irlande.
Toiles de qualités assorties, pour chemises; toiles de Courtrai et de Cambrai; batistes; toiles toile imprimés, en pièces et robes, gingas fil fin; étoffes blanches et écrues pour meubles, bobinets; mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; coutils blancs et écrus; coutils à raies et de fantaisie; gingas fil, de fantaisie; toile grise et écrue; damas et étoffes à matelas, plantilles, brittanies, estopilles, alèses et crees.
Fabriques d'Ecosse.
Toiles Bailey, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties, étoupin, tarlatanes, toile de fantaisie, gingas et étoffes à raies de fantaisie, étoffes à matelas, burlaps, à rentrés, à des conditions avantageuses.
O. B. GRAHAM,
98, rue Gravier.

Excellente affaire !
BOULANGERIE ET EPICERIE à vendre ensemble, ou la boulangerie seule.
A boulangerie est établie depuis 30 ans et est la plus ancienne et la mieux achalandée sur la rive droite ; elle a vient ses ventes qui prouve que la propriétaire désire se retirer des affaires.
S'adresser sur les lieux à Gretna chez Mme Ves G. Meunier. 16 avril—13

SEIGLE POUR PLANTS.
SEIGLE pour plant—150 boisseaux seigle de la Pensylvanie, de première qualité, pour plant, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier,
16av No 27, rue Poydras.
En débarquement du navire Sultan—80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par T. TANBOURY & Co,
13mo encoignure St-Louis et Royale

Chaussures !! Chaussures !!
Les plus belles et les meilleures Chaussures
QUE L'ON PUISSE VOIR
Au magasin fabrique de
BLANCAND & GUITET,
Encoignure des rues Royale et Dauphine.
SONT les chaussures Créoles, Françaises et de Paris, qui se vendent au prix modiques de Paris, en leur élégance et leur solidité Les familles et les étrangers trouveront toujours un assortiment sur les sortiments complets de BOTTES et BRODEQUINS chaussures à des prix vraiment très modiques.
Pour les enfants, chaussures, souliers, pantoufles, etc. de la plus grande variété.
Pour dames, souliers et étoffes—bottines, brodequins, pantoufles.
Pour messieurs—bottes, souliers, brodequins, cuirs-bottes, bottines, etc. à la plus modiques.
Pour plus ample détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

INSTITUTION BOURSIER.
Pour les deux sexes.
145 rue St Jean-Baptiste, faubourg Bourgogne.
Mme ET Mme Bouvier ont l'honneur d'informer leurs amis et les parents de leurs élèves et du public en général, que leur **Exposition solennelle des prix** aura lieu au siège de leur établissement le lundi, 7 mai 1855, à 10 heures du matin, et que les exercices publics de leurs élèves précéderont la cérémonie.
Les exercices classiques auront lieu, le jeudi 3 mai, de 9 heures à 3 heures pour les demoiselles, et le vendredi 4 mai de 9 heures à 3 heures pour les jeunes gens. Les parents et amis de l'institution qui prétent quelque intérêt à l'institution sont instamment priés d'assister aux exercices, afin de pouvoir en constater par eux-mêmes des progrès des élèves.
11 av—6t

C. CAVAROC & Co,
Importateurs de vins, eau-de-vie, huile d'olive, &c., et marchands commissionnaires,
Rue Royale, No 144
Seule agents pour la vente en vins de P. Seignourel, Chateau Dillon, et des cognacs de J. A. Guérin et Achille Petit. 11 janv—1an

POIRE en grenier— 60,000 livres de choix, à vendre par F. COLTON & Co,
6mars 40, rue Poydras

Chapeaux de paille et de Leacourse.
REÇU tout dernièrement, par le navire Corinthian : Chapeaux de paille de toutes sortes. A vendre à bon marché, par
FROST & CO,
12 av 108 rue du Canal

Le fer, Smith, professeur de langue,
DEVRIENT les personnes qui désirent prendre des leçons particulières de langue anglaise, qu'il se charge de l'enseigner en 3 mois, d'après la méthode du célèbre Robertson, professeur à Paris.
Le fer Smith, garantit que d'après cette méthode il est de toute impossibilité que la prononciation ne so